

COVID-19 : Favoriser un passage non violent vers une sécurité authentique et inclusive

Pax Christi International, 8 avril 2020

COVID-19 et fausse sécurité

La CoVID-19 a bouleversé toutes les populations à travers le monde, menaçant les vies et les moyens de subsistance, obligeant à des changements dans les routines quotidiennes, impensables auparavant, aidant chacun à reconnaître la fragilité de la vie et mettant en évidence la profonde injustice et la violence qui rendent trop de personnes, de communautés et de pays beaucoup plus vulnérables que d'autres. L'impact de la pandémie se fait sentir universellement puisqu'elle traverse les frontières politiques, géographiques, économiques, sociales, religieuses et culturelles, illustrant avec force la réalité de l'interdépendance mondiale et remettant en question nos hypothèses de base en matière de sécurité.

Le virus, qui a submergé les systèmes de santé dans les pays riches, représente une menace énorme pour la vie dans les endroits où les systèmes de santé ont été ravagés par la guerre; où 70,8 millions de personnes¹ déracinées par des conflits violents, la pauvreté ou des perturbations climatiques, tentent de survivre dans des lieux surpeuplés; et où les ressources vitales comme l'eau potable, le savon et les médicaments sont rares.^{2,3} Dans de nombreux cas, l'impact de la COVID-19 sera ressenti de manière disproportionnée par les femmes, qui composent souvent la majorité des populations déplacées.

La CoVID-19 est également susceptible de perturber le travail des Casques bleus de l'ONU et de freiner les efforts de rétablissement de la paix, car les restrictions de voyage ont un impact sur les efforts de médiation internationale et les organisations régionales suspendent les initiatives diplomatiques dans des régions allant du Caucase du Sud à l'Afrique de l'Ouest au Venezuela et en Afghanistan.⁴ L'interruption des chaînes d'approvisionnement aggravera également les défis humanitaires déjà importants, car les fournitures médicales et autres éléments essentiels ne pourront pas atteindre les populations des pays touchés par des conflits.⁵

Le Haut Représentant de l'ONU pour les affaires de désarmement, Izumi Nakamitsu dit : « La pandémie est arrivée au moment où nos structures pour prévenir des affrontements catastrophiques s'effritent. Les pays construisent des armes nucléaires plus rapides et plus précises, développent de nouvelles technologies d'armement avec des implications imprévisibles et allouent plus de moyens financiers aux forces armées qu'à n'importe quelle époque depuis des décennies. En 75 ans d'histoire des Nations Unies, la folie de chercher la sécurité dans de vastes arsenaux destructeurs n'a jamais paru aussi claire. Il n'a pas non plus paru nécessaire de mettre enfin un frein à cette dépendance mortelle. »⁶

Les plus grands scientifiques sont clairs : l'épidémie de Covid-19 est un avertissement et des maladies beaucoup plus mortelles existent encore dans la nature, d'où 75 pour cent de toutes les maladies infectieuses émergentes proviennent.⁷ Pour éviter de nouvelles épidémies, tant le réchauffement climatique

¹ <https://www.unhcr.org/en-us/figures-at-a-glance.html>

² International Committee of the Red Cross <https://www.icrc.org/en/document/covid-19-urgent-action-needed-counter-major-threat-life-conflict-zones>

³ Jesuit Refugee Service <https://jrs.net/en/news/jrs-stands-with-refugees-and-migrants-in-the-midst-of-covid-19/>

⁴ International Crisis Group <https://www.crisisgroup.org/global/sb4-covid-19-and-conflict-seven-trends-watch>

⁵ What's In Blue: Insights on the Work of the UN Security Council 21 March 2020 <https://www.whatsinblue.org/2020/03/possible-implications-of-covid-19-on-international-peace-and-security.php>

⁶ <https://www.un.org/disarmament/how-the-covid-19-pandemic-is-affecting-the-work-of-disarmament/>

⁷ Taylor LH, Latham SM, Woolhouse ME. Risk Factors for Human Disease Emergence 2001 *Philos Trans R Soc Lond B Biol Sci.* 2001 Jul 29;356(1411):983-9 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/11516376>

que la déforestation pour l'agriculture, l'exploitation minière et le logement doivent cesser, sinon l'humanité va droit dans le mur.⁸ Mais la guerre, les préparatifs de guerre et d'autres activités militaires ont aussi un impact négatif énorme sur l'environnement.⁹ Les activités militaires sont responsables de multiples formes de destruction de l'environnement, y compris les émissions massives de carbone, l'épuisement des ressources et la pollution.¹⁰

La CoVID-19 met beaucoup de pression sur les sociétés et les systèmes politiques, créant les conditions pour de nouvelles flambées de violence, des sentiments xénophobes accrus, la famine pour les populations, en particulier en Afrique subsaharienne, qui dépendent principalement de l'agriculture et de l'élevage, des élections annulées, des services de police militarisés, d'affaiblissement des protections des droits de l'homme et de la répression à long terme. De même, la crise crée des failles par lesquelles des groupes djihadistes peuvent lancer des offensives contre des gouvernements affaiblis ou débordés en Afrique et au Moyen-Orient.

La pandémie de coronavirus met à nu la violence structurelle à laquelle est confrontée notre planète et l'insécurité radicale qu'elle crée - l'insécurité de la pauvreté systémique, des bouleversements politiques, des systèmes militaires inutiles mais dangereux et les conflits armés qu'ils engendrent, de la crise climatique croissante. Le nationalisme, l'unilatéralisme et le militarisme minent la coopération nécessaire pour lutter contre les maladies, y compris la COVID-19, Ebola et les virus mortels qui n'ont pas encore vu le jour, ainsi que le changement climatique, la faim et la pauvreté, l'épuisement des ressources, la traite des êtres humains, la corruption, le commerce illicite de drogues et d'armes, le terrorisme et d'autres menaces réelles qui transcendent les frontières nationales.

La pandémie de COVID-19 dévoile le vrai visage d'une fausse sécurité mondiale. Le théologien protestant Walter Bruggeman l'a bien dit : « Nous voyons que notre immense pouvoir est incapable de repousser une menace que nous ne pouvons pas expliquer pour le moment. Nous voyons que notre grande richesse n'est pas en mesure d'assurer notre sécurité. »¹³

Un passage non violent à la sécurité humaine inclusive

En réponse à la pandémie, certains pays s'isolent pour se protéger ou, à l'inverse, en réponse à la xénophobie et au nationalisme, d'autres peuvent renforcer la solidarité et la coopération transnationales, mais le seul moyen de faire face à une menace mondiale aussi massive est de croire dans une coopération mondiale avec un éventail d'actions non violentes.

Peut-être allons-nous réaliser que nous avons la possibilité de prendre, à l'échelle de la planète, un tournant pour aller, à long terme, vers un monde de sécurité humaine inclusive et de respect de la nature. La pandémie de COVID-19 souligne notre vocation la plus profonde en tant que famille humaine : cultiver un monde de miséricorde, de compassion, de justice et d'attention aux autres enraciné dans l'éthique universelle de la non-violence.¹⁴ Il est vrai que la sécurité inclusive repose sur une culture d'interconnexion et d'espoir.

⁸ Damian Carrington, The Guardian

<https://www.theguardian.com/world/2020/mar/25/coronavirus-nature-is-sending-us-a-message-says-un-environment-chief>

⁹ Murtaza Hussain, The Intercept September 15, 2019 <https://theintercept.com/2019/09/15/climate-change-us-military-war/>

¹⁰ International Peace Bureau, The Military's Impact on the Environment: A Neglected Aspect of the Sustainable Development Debate (2002) <http://www.ipb.org/wp-content/uploads/2017/03/briefing-paper.pdf>

¹¹ PAX <https://www.paxforpeace.nl/stay-informed/news/corona-crisis-increased-danger-for-social-leaders-in-colombia>

¹² International Crisis Group <https://www.crisisgroup.org/global/sb4-covid-19-and-conflict-seven-trends-watch>

¹³ <https://churchanew.org/blog/2020/04/01/brueggemann>

Au cours des cinquante dernières années, l'Église catholique a pris des mesures pour réaffirmer l'éthique fondamentale de la non-violence dans des déclarations papales et épiscopales, par un ensemble croissant de recherches théologiques et d'exégèse biblique, ainsi que par l'expérience et l'engagement des individus et des communautés catholiques à travers le monde. Dans cet esprit, le pape François a souligné la non-violence comme une valeur fondamentale de l'Église dans de nombreuses déclarations publiques et, plus important encore, dans son message de la Journée mondiale de la paix 2017 intitulé «La non-violence: style d'une politique pour la paix».

Les graines de la non-violence sont semées pendant cette période désastreuse, par les actions courageuses d'innombrables professionnels de la santé; par les personnes, les organisations et les gouvernements qui aident ceux qui sont plongés dans le désespoir financier ou qui ne peuvent se nourrir, se loger, n'ont pas accès à l'eau potable et manquent de savon; par les millions de personnes qui respectent une distance physique sûre par rapport aux autres; par tous ceux qui agissent pour protéger les prisonniers, les personnes âgées, ceux qui travaillent dans les maisons de retraite et les établissements de soins, auprès des réfugiés et des demandeurs d'asile; et par tous ceux qui répondent de quelque manière utile à la souffrance causée par cette menace omniprésente. Ces graines, si elles sont nourries et soigneusement entretenues, peuvent donner lieu à quelque chose d'encore plus puissant.

La pandémie, avec ses énormes souffrances, peut nous ouvrir les yeux. L'expérience de la distanciation physique radicale nous a aidés à reconnaître la place primordiale qu'occupent les relations dans nos vies et l'importance de la communauté. Même dans les cultures où l'individualisme est la norme appréciée, alors que le coronavirus nous isole, nous mettons en place des moyens sûrs, beaucoup d'entre eux virtuels, pour prendre soin les uns des autres et des plus vulnérables.

Nous voyons des économies de paix se développer « de facto ». En Angleterre, par exemple, les fabricants d'armes et l'industrie automobile coopèrent avec les départements de recherche universitaires et le Service Britannique de Santé pour identifier et résoudre les problèmes, utiliser la technologie d'une manière différente, garder les travailleurs employés, offrir de l'espoir. Comment pouvons-nous nous souvenir d'histoires comme celle-ci à travers le monde ? Comment pouvons-nous en tirer des modèles pour l'avenir?

Nous assistons à une revendication universelle pour l'investir dans les soins de santé et l'attention aux personnes vulnérables, des pays les plus riches aux pays les plus pauvres. Cela est soutenu par un appel à davantage d'initiatives humanitaires, à la levée des sanctions contre l'Iran, la Syrie, Gaza, Cuba, le Vénézuéla, la Corée du Nord, qui rendent impossible une réponse humanitaire efficace dans ces pays. Comment pouvons-nous prôner le message « soins de santé et pas la guerre » pour l'instant et pour l'avenir, et l'insérer dans notre compréhension de la sécurité humaine?

¹⁴ L'évêque Robert McElroy: Nous devons intégrer la non-violence dans l'Église. Nous devons la déplacer des marges de la pensée catholique et la mettre au centre. La non-violence est une spiritualité, un mode de vie, un programme d'action sociale et une éthique universelle. Déclaration, « Chemin de la Non-violence : vers une culture de la Paix », symposium, Décastère pour la Promotion du Développement Humain Intégral. »

Nous assistons à la reconnaissance publique d'un vrai service humanitaire rendu par des médecins, des infirmiers, des soignants, des employés de la distribution, des livreurs, des enseignants, des travailleurs sociaux, des artistes qui permettent aux sociétés de fonctionner, contribuant à la sécurité humaine inclusive pendant cette période. Comment pouvons-nous soutenir et remercier ces citoyens courageux plutôt que suggérer que le sacrifice et le service sont des qualités uniquement militaires?

Nous voyons émerger pléthore de projets créatifs. Au Soudan du Sud, par exemple, le collectif #211CHECK, une communauté numérique de jeunes, lutte contre la désinformation qui pourrait confondre et induire le public en erreur et sensibilise la population à la prévention et à la protection contre le coronavirus, en utilisant le hashtag #COVID19SS.¹⁵

La crise de COVID-19 nécessite de toute urgence une compréhension fondamentalement nouvelle de la sécurité fondée sur la diplomatie, le dialogue, la réciprocité et une approche multilatérale et collaborative pour résoudre des problèmes mondiaux très réels et critiques. Une mondialisation de la solidarité enracinée dans la non-violence engagera divers pays et peuples à promouvoir des communautés durables fondées sur des économies « suffisantes » et à favoriser une sécurité humaine inclusive fondée sur la justice sociale, économique et écologique.

Dans *Laudato Si*, le Pape François souligne la nécessité de nouvelles convictions et attitudes : « Beaucoup de choses doivent changer de cap, mais surtout, nous, les êtres humains devons changer. Nous n'avons pas conscience de notre origine commune, de notre appartenance mutuelle et d'un avenir à partager avec tous. Cette prise de conscience de base permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Un grand défi culturel, spirituel et éducatif est devant nous, et il exigera que nous nous engagions sur le long chemin du renouveau. » (*Laudato Si*, 202)

Dépenser des centaines de milliards de dollars par an pour des armes et des préparatifs de guerre ne nous a pas donné les outils nécessaires pour faire face à cette pandémie mondiale. En fait, les dépenses militaires volent les ressources nécessaires pour créer des collectivités saines et résilientes qui peuvent ralentir la propagation des maladies et se remettre plus rapidement de menaces graves comme la pandémie de COVID-19.

La sécurité authentique dans laquelle toute la communauté mondiale peut prospérer ne sortira que d'une réelle attention portée à répondre aux besoins humains fondamentaux à l'échelle universelle, y compris au milieu de la pandémie. La COVID-19 a clairement démontré que des systèmes de soins de santé dotés de ressources suffisantes sont essentiels pour nous protéger contre les menaces de sécurité sanitaire et que la pauvreté, la guerre et la dégradation de l'environnement rendent la sécurité inclusive inaccessible.

Un changement aussi profond exigera à la fois une vision claire et un engagement loyal. Pour les disciples de Jésus, ce changement sera inspiré par le Sermon sur la Montagne. Pour l'ensemble de la communauté mondiale, elle sera enracinée dans un paradigme émergent qui s'oppose fortement au paradigme de la violence et de l'injustice : la voie de la non-violence active, transformatrice, loyale et efficace.

Martin Luther King, Jr. a appelé la non-violence « un principe universel inhérent à la structure morale de l'univers ». Mgr Robert McElroy décrit la non-violence comme une « éthique universelle ». Une culture *Laudato Si* exige une non-violence active et courageuse.

¹⁵ <https://www.un.org/africarenewal/web-features/coronavirus/meet-10-young-people-leading-covid-19-response-their-communities>

Mobilisation de la non-violence pour une sécurité authentique de la Terre entière

Au milieu des énormes souffrances et des bouleversements de la pandémie de COVID-19, il est urgent de modifier le cap au niveau mondial pour une sécurité authentique et inclusive. Cette crise pourrait très bien être un événement déclencheur, « un incident révoltant qui révèle au grand public, de façon dramatique, un problème social critique, d'une manière nouvelle et vivante ».¹⁶

Historiquement, des « événements déclencheurs » ont libéré un profond désir de transformation à l'échelle de la société, donnant lieu à des changements majeurs dans l'expression de l'opinion générale et à des transformations structurelles ou systémiques importantes.

Maintenant, même si les secteurs puissants de la culture dominante tentent de répondre à cette crise en intensifiant la violence et l'injustice, il est tout aussi possible d'avoir un changement radical pour promouvoir des valeurs non violentes et une sécurité inclusive pour toute la communauté mondiale. Cette adaptation est urgente et, pour des raisons pratiques, de survie dans le contexte de la crise actuelle, a déjà commencé. Dans de nombreux endroits à travers le monde, le dialogue, la coopération, la réciprocité, la compassion courageuse, la coordination et des stratégies constructives non violentes fonctionnent déjà pour le bien-être communautaire. Mais s'adapter au niveau universel à un monde avec davantage de non-violence, même par nécessité, dépendra uniquement de la puissance de la non-violence active -- d'innombrables pas non violents vers le monde envisagé dans *Laudato Si*.

À la suite de la pandémie de COVID-19, un changement radical, une transformation non violente vers une sécurité authentique et inclusive pour toute la communauté universelle est possible. Les idées et propositions visionnaires, la coopération mondiale dans un éventail d'actions non violentes et les mesures pratiques, tant personnelles que politiques, visant à renforcer la solidarité et la coopération transnationale peuvent être le seul moyen de faire face à une menace mondiale aussi considérable.

¹⁶ Précisé par le défunt Bill Moyer dans son « Movement Action Plan ».